

Le proverbe comme forme achevée de la litote: le cas du proverbe Tabghanan (Côte d'Ivoire)

WAHOGNIN Laurent Ouattara

Enseignant-Chercheur

Assistant

Université Péléforo Gbon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département des Lettres Modernes

laurentwahognin@gmail.com

Résumé: Cet article traite la litote comme la forme achevée dans le processus de l'énonciation des proverbes tagbanan (Côte d'Ivoire). Le proverbe, chez les Tagbanan, est un discours bref, teinté d'images qui véhicule des valeurs morales et sociales ayant pour but de stabiliser la société. Les sages qui ont le pouvoir de manipuler cette parole se retiennent dans son émission d'écarter l'intégrité morale du récepteur en s'appuyant sur les images. C'est ce qui d'ailleurs lui confère une force esthétique et stylistique. Ils expriment, en quelques mots, tout un texte. Ce procédé langagier n'est autre que la litote. L'étude s'est intéressée aussi à la vision du monde du peuple. À ce niveau, nous avons touché aux considérations idéologiques du peuple tagbanan.

Mots clés : Litote – Proverbe – Idéologie – Culture - Esthétique

Proverb as a completed form of the litote : the case of the tagbanan proverb(Côte d'Ivoire)

Abstract: This article dealt with the litotes as the completed form in process of enunciation of tagbanan proverbs (Cote d'Ivoire). The proverb for tagbanan people is a brief language, tinged with images which conveys moral and social values aimed at stabilizing society. The wise men who have the power to manipulate these words are careful not to use images to undermine the physical or moral integrity of the receiver. This is what gives it its aesthetic and stylistic force. They express an entire text in just a few words. This linguistic technique is none other than the litotes. In the first Part of the article, we looked at the theoretical framework, the tagbanan proverb and the notion of the litotes. At this level, we have considered tagbanan proverbs ideological considerations.

Key word: Litotes – Proverb – Ideology – Culture - Aesthetics

Introduction

Dans la littérature orale, qu'elle soit africaine ou occidentale, le proverbe apparaît comme le genre le plus court. Cette brièveté incarne des vérités condensées qui expriment des valeurs permettant l'orientation de la vie de l'Homme en société. Il emprunte aussi des images symboliques propres aux peuples qui le cite dans la communication.

En effet, ces images parlent, expriment des vérités. C'est ce qui nous fait dire que le proverbe est un condensé de vérités. L'émetteur parle peu, pourtant il véhicule plusieurs idées qui vont interpeller les membres d'une société donnée sur la conduite à tenir pour être un modèle. Ce procédé de langue qui est une figure de rhétorique qui consiste à dire en peu de mots pour exprimer plusieurs idées, n'est autre que la litote. Le mode du fonctionnement du proverbe qui a pour objectif de créer une sensation sur le récepteur à travers une contraction de mots est à l'image de la litote. C'est ce qui a d'ailleurs motivé le choix du sujet sur lequel porte l'article et qui est: La litote comme forme achevée du proverbe : le cas du proverbe tagbanan (Côte d'Ivoire).

Pour bien mener l'étude, nous formulons la problématique suivante : en quoi peut-on dire que le proverbe tagbanan dans son énonciation constitue-t-il une forme de litote ? Autrement dit, comment le proverbe Tagbanan dans son mode de fonctionnement devient-il une litote ? Par quel procédé les proverbes reflètent-ils l'idéologie du peuple ?

C'est à cette problématique que nous donnerons une réponse après l'analyse des proverbes collectés sur le terrain. Cet article vise à montrer que le fonctionnement du proverbe tagbanan débouche sur la litote qui lui confère une valeur esthétique dans le discours. Dès lors, nous pouvons formuler l'hypothèse suivante : le proverbe tagbanan de par son fonctionnement sémantique et formel est une litote. Une hypothèse secondaire se dégage et elle est : les vérités véhiculées par les proverbes dans le jeu entre sens implicite et sens explicite participent du caractère esthétique du texte et de l'éducation de son lecteur.

Plusieurs méthodes sont convoquées dans la rédaction de cet article. Parmi elles, on peut citer la méthode de terrain qui a permis la collecte des proverbes sur le terrain auprès des personnes âgées dans le département de Niakara. Nous avons collecté plusieurs proverbes. Cependant une vingtaine a été retenue pour le travail. La méthode stylistique qui est la deuxième, aidera à ressortir l'aspect esthétique des proverbes du corpus et la sociocritique, la dernière méthode établira la relation entre le proverbe et la société tagbanan. Elle insistera sur les valeurs sociétales.

L'étude respecte un plan tripartite. Nous sommes partis de la définition des thèmes fondamentaux du sujet, de la présentation du corpus et le peuple tagbanan. Ensuite de la mise en évidence de la litote dans les proverbes et enfin l'idéologie.

1. Conceptualisation des termes de proverbe, de litote et présentation du corpus

Pour mieux cerner les termes fondamentaux de l'étude, il convient de les présenter dans cette partie. En outre, la présentation du corpus permettra de découvrir les proverbes tagbanan à étudier.

1.1. Présentation des termes fondamentaux de l'étude

Avant de présenter le corpus, il est nécessaire de connaitre les termes fondamentaux de l'étude. Par conséquent, nous jetterons un regard panoramique sur les notions de proverbe et de litote. Quant à la présentation du peuple tagbanan, elle permettra de connaitre son histoire et l'espace géographique qu'il occupe.

1.1.1. Définition du proverbe

Selon Littré EMILE, le proverbe est une « sentence, maxime, exprimé en un peu de mots et devenu vulgaire¹ » (L. Emile, 1885). Quant à l'encyclopédie Larousse, il perçoit le proverbe comme un « recueil de maximes attribuée aux anciens sages. Il se veut manuel de l'art de vive heureux, la source de la véritable sagesse pour obtenir le bonheur qui est la crainte de Dieu c'est-à-dire la religion² » (Larousse, 1963, p. 9743). De plus, le proverbe apparaît comme un « court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenue d'usage commun » (Larousse, 1991, p.981)

Au regard de toutes ces définitions issues de différents dictionnaires, le proverbe est un énoncé qui renferme des fonctions stylistiques au niveau de l'énonciation et sociales qui ont pour but de guider l'Homme en société. Outre les dictionnaires, le proverbe a été exploré par des auteurs parmi lesquels on cite Jean Cauvin qui dit ceci « le proverbe décrit une situation vécue actuellement (emploi) en servant des mots, d'images venant d'une autre situation (origine). Le proverbe, poursuit-il, semble ainsi faire de la pensée imageante et du double de la signification⁴ » (J. Cauvin, 1981 p.12).

Pour certains comme Patrick Dendale et Liliane Tamouski, « le proverbe est un trésor de conseils empiriques accumulés au fil du temps par la sagesse⁵ » (Patrick Dendale et Liliane Tasmowski, 1994, p.103). Dans la dialectique du verbe chez les Bambara « le proverbe illustre d'une façon apodictique une constatation qui s'applique analogiquement à un fait différent de celui qui exprime l'énoncé. Il confronte deux expériences dont l'une actuelle présente des rapports d'analogie avec l'autre plus ancienne⁶ » (D. Zahan, 1963, p. 104).

1.1.2. Définition de la litote

La litote est une figure importante et d'usage fréquent. Elle est issue du mots grec « litotès » qui signifie « simplicité affaiblissement » et qui consiste, à dire moins pour suggérer plus. Selon certains théoriciens comme P. Charaudeau et D. Maingueneau, elle se définit comme suit : « la litote ou diminution, est la figure inverse de l'hyperbole on dit moins qu'on ne pense ; mais on sait bien qu'on ne sera pas pris à la lettre⁷ » (2002, p. 346). C'est un procédé de langage dans lequel le locuteur utilise des termes voilés qui pourraient fonctionner comme l'euphémisme c'est-à-dire l'atténuation. La nuance est que la litote à la différence de l'euphémisme qui atténue des propos injurieux envers une personne, la litote renforce le sens implicite du discours. À cet effet, le proverbe qui est, en général, un condensé de vérités universelles à travers les images qu'il incarne, pourrait fonctionner comme la litote si l'on procède à son analyse sémantique et formelle. C'est ce qui confère à l'étude son intérêt scientifique.

1.1.3. Présentation brève du peuple tagbanan

Les Tagbanan sont un peuple de la Côte d'Ivoire appartenant au grand groupe senoufo localisé dans le centre et le nord du pays. Selon des sources historiques, ils seraient venus de la région de Sikasso et Koutiala dans le sud du Mali lors de la première migration. À la seconde migration, ils seraient venus de Banfora dans le sud du Burkina Faso.

Installés en Côte d'Ivoire, ils vivent dans le département de Katiola, Niakaramadougou, Tarifé, Tortiya et Timbé. Ils occupent sur une superficie de 9420Km², soit 2,9% du territoire ivoirien avec une population estimée à 131,221 habitants (dernier recensement de la population et de l'habitat) pour une densité humaine estimée à 13,9 habitants au Km².

La région des Tagbanan est le Hambol limité au nord par Ferkessédougou et Boundiali, au sud par la ville de Bouaké, à l'est par le département de Dabakala et au sud-ouest par Botro, Bodokro et Marabadiassa. Elle a une frontière naturelle qui est le Bandama situé à Tortiya.

1.1.4. Présentation du corpus des proverbes tagbanan

Les proverbes soumis à notre analyse ont été collectés sur le terrain dans des villages tagbanan au centre de la côte d'Ivoire précisément dans le département de Niakara (Folofounkaha, Timoro, Pékaha Kanawolo) auprès des sages et gardiens de la tradition. Nous en avons recueilli plusieurs, mais dans le cadre de la rédaction de cet article, seulement une vingtaine sera retenue. Il sera question d'analyser les différents énoncés. Cette analyse débouchera, comme annoncé, sur la litote, fait langagier qui consiste à parler peu pour en suggérer plus. Au nombre de vingt, les proverbes sont :

- 1- « Les narines du margouillat sont faites en fonction de ses doigts ».
- 2- « La queue du singe est longue, mais quand on la touche il ressent ».
- 3- « La maladie de l'hyène est la santé du chien ».
- 4- « Quand tu sais que l'épervier te guette, ne t'accroche pas au cou des intestins de poulet ».
- 5- « Le coq qui gratte avec exagération dans les ordures ménagères, finit par picorer l'os de son père ».
- 6- « La main du grand ne peut pas passer par le trou d'une Gargoulette. Il faut faire appel à un enfant ».
- 7- « Ce doigt ne boit pas le tchapalo mais a la capacité d'indiquer la cour où il se vend ».
- 8- « On ne dit pas d'une femme avec laquelle on a cohabité qu'elle pue ».
- 9- « Celui qui a un mauvais enfant, c'est la nuit que se fait son enterrement ».
- 10- « Quand la dance va devenir intéressante, on le sait par le premier son du tambour ».

11- « C'est le mauvais comportement de l'hyène qui le pousse à rentrer dans son terrier par sa queue ».

12- « Il pleut sur nous, ne nous crachons pas l'une sur l'autre ».

13- « Une seule noix de cola ne peut pas établir la vérité ».

14- « C'est lorsque le chien est coincé qu'il mord son collier ».

15- « Le grillon est seul dans son gite mais ils sont nombreux sous l'arbre ».

16- « La main droite lave la main gauche et la main gauche lave la main droite ».

18- « Deux animaux cornus ne cohabitent pas ».

19- « Celui qui n'a pas assisté au ligotage d'un lépreux a toujours l'impression qu'il a été mal ligoté ».

20- « Tu es un rônier donc ton ombre ne tombe pas à tes racines ».

Dans la partie qui va suivre, il sera question de mettre en évidence le fonctionnement de la litote dans son rapport au proverbe.

2- La litote comme forme composite dans le fonctionnement du proverbe

Ici, il sera question d'aborder le proverbe tagbanan dont l'exploitation débouche sur une litote avant de s'intéresser à l'idéologie véhiculée.

2.1. Le proverbe tagbanan, forme achevée d'une litote

Discours laconique, le proverbe est perçu comme le genre le plus usité dans le discours parmi les genres oraux. Son emploi requiert une expérience de la vie pratique. C'est ce qui d'ailleurs explique sa brièveté parce que le locuteur ou le citateur y concentre, dans son emploi, son vécu ou son expérience afin d'éviter d'étaler dans le discours, toute sa pensée qui pourrait être négative, positive et même diviser l'opinion après analyse. C'est cela la litote. Comme annoncée ci-haut dans l'étude, nous allons analyser les énoncés collectés. Il est important de souligner que le proverbe dans son emploi, acquiert sa signification dans son contexte d'emploi.

Le proverbe 1, « **les narines du margouillat sont faites en fonction de ses doigts** », se fonde sur l'image du margouillat. Le margouillat est un reptile connu de tous en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire. Ses narines sont petites et pour les voir, il faut le rapprocher des yeux. En se nettoyant les narines, le fait qui attire l'attention de l'émetteur du proverbe est que le margouillat y enfonce ses petits doigts. L'image de « les narines du margouillat » renvoie à une personne et celle de « ses doigts » les moyens dont dispose pour vivre. Le thème abordé dans ce proverbe, est celui des moyens. Pour mener une vie paisible, sans aucune pression sociale, il est bon de vivre avec ce qu'on a. Comme les doigts du margouillat sont petits, ses narines sont ainsi faites.

Le proverbe est cité par un père accablé par les charges familiales et à qui ses deux femmes demandaient de leur offrir à chacune deux complets de pagne hollandais en lieu et place des pagnes qu'il venait de leur acheter selon les moyens qu'il dispose. Dans l'ironie frappante et expressive, l'époux d'une manière implicite voulait faire comprendre à ses épouses que ses moyens n'allaient pas au-delà de ce qu'il venait de faire en leur offrant des pagnes à moindre coût. À travers le proverbe, il voile sa condition de vie qui en vérité n'est pas facile car minée par des charges et appelle ses épouses à se contenter de ce qu'elles reçoivent de lui. Le proverbe devient une litote car l'émetteur voile sa condition de vie en exprimant à travers des images littéraires sa pensée et qui implicitement est profonde.

Le proverbe 5 dit: « **le coq qui gratte avec exagération dans les ordures ménagères, finit par picorer l'os de son père** ». Nous savons que le coq est le roi de la basse-cour. Dans les villages ou campements, l'élevage de la volaille se pratique dans les champs ou même dans la cour. L'on a remarqué que le lieu propice où se nourrit le coq est le dépotoir des ordures ménagères. En grattant et picorant avec insistance, dans le sable, le coq pourrait ressortir du sable, les restes (os) de son père jeté dans le même endroit quand il avait mangé (contexte d'origine). La présence d'images littéraires fait de cet énoncé un proverbe qui dans son exploitation débouche sur une litote. L'émetteur à travers l'image de coq, fait référence à une personne qui n'est pas discrète.

Le message de ce proverbe est profond. Il veut faire appel à la retenue dans certaines situations qui pourraient dégénérer. C'est le cas, par exemple, des enfants issus de la même mère et de pères différents. Ayant grandi ensemble, ils se considèrent comme des frères. Cependant si un jour, une sœur de leur mère venait à signaler cela à un parmi eux, cela pourrait les déséquilibrer. Pour éviter une situation pareille, il est mieux de garder intimes ces informations car on pourrait toucher à « l'os de son père » qui est cette parole qu'on cache tant. Le proverbe est adressé à une personne qui parle sans se retenir. Ce qui est important de savoir à travers ce proverbe est que la parole construit et déconstruit. Elle est une arme à double tranchant.

Au proverbe 4 (« **quand tu sais que l'épervier te guette, ne t'accroche pas au cou des intestins de poulet** »), l'émetteur dans le fonctionnement du proverbe interpelle sur les actes qui peuvent nuire à soi-même. L'épervier, ce grand oiseau de la faune, se nourrit des intestins de jeunes poussins qu'il capture auprès de la poule. Si une personne venait à s'accrocher au « cou des intestins de poulet », cela revient à dire qu'elle lui facilite la tâche. L'émetteur enseigne dans le proverbe la prudence. Cette norme sociale échappe à plusieurs personnes dans la société. Dans la première proposition du proverbe, se trouve le premier élément de la litote « quand tu sais que l'épervier te guette ». L'émetteur capte l'attention du récepteur sur un fait très important dont l'achèvement est dans la deuxième proposition « ne t'accroche pas au cou des intestins de poulet ». C'est un conseil qui va lui permettre d'échapper au piège que certains de ses collaborateurs lui tendre dans le but de nuire à sa carrière professionnelle. La présence des images confère au proverbe une forme d'esthétique qui enrichie son sens formel et sémantique. Chez le peuple tagbanan, la prudence fait partie des normes sociétales inculquées par les parents.

Sachant que dans toute société humaine, l'homme ne peut pas faire l'unanimité, il est de notre devoir d'être prudent. Le proverbe a été cité à monsieur Kouassi Kan, directeur d'un projet communautaire, qui avait recruté une vague de jeunes manœuvres sans l'accord de sa direction générale située à

Abidjan. Lorsque l'information y est parvenue, le Président du Conseil d'Administration s'était offusqué et lui avait fait une mise en garde avec la menace de le faire remplacer par un autre si un cas pareil s'était reproduit. Malheureusement trois mois plus tard, monsieur Kouassi Kan, pour son humanisme, fit recruter cinq jeunes étudiants pour six mois de contrat. Ses collaborateurs qui depuis longtemps guettaient sa place, donnèrent l'information et le directeur prit une décision ferme, irrévocable contre lui. Il fut donc démis de ses fonctions et remplacé par son adjoint.

Le proverbe 11 (« **C'est le mauvais comportement de l'hyène qui le pousse à rentrer dans son terrier par sa queue** ») se fonde sur la dénonciation de certains caractères adoptés par des individus en société. Une personne qui manque de sagesse adopte un comportement peu admis par les autres membres de la communauté. Par conséquent, il n'est plus digne de confiance. C'est le cas de l'hyène. L'émetteur du proverbe dit, en quelques mots, tout un texte pour exprimer sa pensée. Le symbole de l'hyène est celui d'une personne qui a un comportement non conforme aux règles de la communauté. Comme l'hyène dans les savanes et les forêts entre dans son terrier par la queue et non par la tête, craignant qu'on le lui l'attrape, ces personnes qui n'ont établi aucune confiance en elles, doutent de tout. En citant le proverbe, l'émetteur met en lumière des valeurs qui invite l'homme à adopter un comportement qui l'honneur parmi les autres membres de sa communauté.

Dans le proverbe, l'attitude de l'hyène est interprétée avec plus d'humour, cependant il dénonce la conduite malhonnête de certaines personnes. « **C'est le mauvais comportement de l'hyène** », première proposition de ce proverbe qui annonce l'information dans la deuxième proposition qui est : « **qui le pousse à entrer dans son terrier par sa queue** » c'est à ce niveau que se trouve la litote. L'image de l'hyène est attribuée à toute personne qui n'est pas une référence dès lors cette dernière sachant qu'elle fait du mal aux autres, ne fonde plus sa confiance en personne. L'émetteur du message à travers l'image de l'hyène invite le récepteur à changer de comportement pour être un modèle et non une mauvaise personne pour les membres de la société.

Au proverbe 10 (« **Quand la danse va devenir intéressante, on le sait par le premier son du tambour** »), l'émetteur par observation, fait une projection sur l'avenir. On sait que dans les danses traditionnelles, ce sont les tambours qu'on bat pour animer et faire danser ceux qui sont venus à la fête. Si au départ, le tapeur du tambour a l'assurance qu'il est en bon état, sa satisfaction est grande parce qu'il sait que la fête pour laquelle il a été appelé sera une réussite.

Cependant, si c'est le contraire, par sagesse, il a le droit d'annoncer au chef de la cérémonie la panne qui pourrait subvenir lors de la danse et prendre, dès lors, ses précautions. La situation présentée dans le proverbe, et qui exprime la litote est la lecture de l'avenir en toute entreprise. Pour réussir l'avenir, il est judicieux de prendre ses précautions au départ. C'est « **le premier son du tambour** » qui définira le déroulement de la fête. En citant le proverbe, Monsieur Kikounani voulait attirer l'attention de sa fille sur le comportement de celui qu'elle voulait épouser. A chaque fois que sa fille revenait du domicile familial de son fiancé, elle se plaignait des comportements de la mère de son fiancé qu'elle jugeait difficile. Fatigué par ses plaintes, un matin, son père la fit asseoir et dans les conseils qu'il lui donnait, il cita le proverbe. Dans la deuxième partie du proverbe, « **on le sait par le premier son du tambour** » l'émetteur par son expérience invite le récepteur à prendre une bonne décision une fois pour toute car si le premier son du tambour ne rassure pas, le tambourinaire devra le changer pour éviter des désagréments pendant la fête.

En effet, le père, pétri de sagesse et d'expérience de la vie courante, savait bien que si le départ n'a pas une bonne base, ce mariage bien que célébré, ne jouirait pas de la stabilité dont on aurait voulu. Pour actualiser le proverbe à nos réalités quotidiennes, on peut s'inspirer de l'actualité politique. Avant une élection présidentielle, municipale ou législative, les différents candidats devront faire une précampagne afin de constater leur popularité dans toutes les régions du pays avant de confirmer leur candidature. Le proverbe en dit beaucoup. Cependant, son citateur a résumé les propos qu'il contient.

Le proverbe 12 (« **Il pleut sur nous, ne nous crachons pas l'une sur l'autre** ») traite une situation liée à la polygamie pratiquée par certains hommes. Le plus souvent, le mari éprouve des difficultés à créer l'entente entre ses épouses. Cela débouche sur quelques disputes dans le foyer.

Le proverbe est cité par une femme dont le fils est traité de délinquant par sa rivale alors que le fils de celle-ci est lui aussi impliqué dans des vols de bouteilles de gaz dans le quartier. En émettant le proverbe, son intention première était qu'elles s'entendent pour réussir l'éducation de leurs enfants et qu'il était inutile qu'elles se bagarrent entre elles par des accusations. Le diable ou le malin manipule les enfants (il pleut sur nous) en les livrant aux actes qui déshonorent la famille. La tâche revenait à elles de s'unir et aider le mari, chef de famille, à inculquer des valeurs à leurs progénitures. Il est donc inutile de s'indexer ou de s'insulter (ne nous crachons l'une sur l'autre). Naturellement, quand il y a la pluie, la première chose à faire est de se chercher un abri. Mais, si un abri n'a pas été trouvé dans les environs et que la pluie s'abat sur nous, nous ne devrons pas nous cracher l'un sur l'autre parce que ce serait un acte inutile et une double nuisance pour nous. Ce proverbe est composé de deux propositions et toutes ces deux expriment la litote. la deuxième est la suite de ce qui part de la première proposition.

La coépouse, par observation, et dans le désir de protéger les enfants, souhaiterait l'entente entre elles (les coépouses) pour donner la chance à leurs enfants pour que ceux-ci empruntent des voies qui pourraient les éloigner de celles qu'ils suivent actuellement.

Le proverbe 16 « **La main droite lave la main gauche et la main gauche lave la main droite** », évoque une chose vraie qui est la solidarité. Une remarque importante s'impose à l'analyse. Le proverbe fonctionne comme une litote mais il est au départ un chiasme. Il obéit à la structure A-B-B-A.

Pour la bonne marche de la société africaine et particulièrement celle des Tagbanan, la solidarité doit faire partie du quotidien. En s'inspirant de cette réalité, un ancien d'environ quatre-vingts ans révolus cite ce proverbe lors d'une réunion de famille à ses enfants et petits-enfants. Il avait remarqué que ceux-ci vivaient chacun dans son foyer avec son épouse et ses enfants sans toutefois se préoccuper de la vie de son prochain alors qu'ils sont tous des enfants d'un même sang. Ce proverbe qui sur le plan formel est un chiasme peut être pris comme une litote

Dans le fonctionnement du proverbe, les enfants à qui s'adresse le proverbe sont issus d'une même mère. L'émetteur du proverbe les appelle à s'unir pour être plus fort et faire face aux défis de la famille qui se présenteraient à eux.

Le proverbe 20, « **Tu es un rônier donc ton ombre ne tombe pas à tes racines** ». En le citant, l'émetteur voudrait attirer l'attention de son interlocuteur sur le fait qu'ayant les moyens, il devrait

s'occuper des membres de sa famille qui souffraient. Avant de se montrer aimable dehors, serviable à ceux qui ne pourront pas lui apporter assistance au cas où il aurait une difficulté. Il l'exhortait à se pencher sur les membres de sa famille. Dans l'emploi, le proverbe impressionne le récepteur par sa densité mais seul son émetteur a le sens de son discours. Le rônier bien connu pour la solidité de sa tige et son feuillage ombrageux. Cependant, cet ombrage ne profite pas à ses racines. Le proverbe est riche de sens. Chez les Tagbanan qui connaissent bien cette plante qu'on retrouve dans la savane l'image est utilisée pour faire allusion aux personnes disposants de moyens financiers nécessaires pour vivre et qui refusent d'aider leurs parents.

L'examen du premier indice de litote est au niveau de la première proposition de proverbe « tu es un rônier » qui est la forme réduite de la valeur sociale qu'incarne le récepteur du discours. Le deuxième indice est dans la deuxième proposition « ton ombre ne tombe pas sur tes racines ». Cette particule comporte tout le développement que le citateur pourrait faire sur l'attitude du récepteur. Il dénonce dans cette proposition le comportement de l'homme riche qui refuse de s'occuper de sa famille. Chez le peuple tagbanan de tels comportements sont fustigés.

Le proverbe 14 (« **C'est lorsque le chien est coincé qu'il mord son collier** ») se fonde sur le fait que certains chiens de chasse en campagne chez les Tagbanan ont à leur cou un collier. C'est un objet d'ornement certes, mais une motivation pour l'animal lorsqu'il est en mouvement. S'il lui arrivait de mordre son collier, un objet de beauté et de motivation pour lui, cela voudrait simplement dire qu'il n'a pas le choix.

Le proverbe est cité à Katinan, un polygame dont l'épouse la plus aimée avait dépensé l'argent de la tontine de l'association des femmes dont elle était la trésorière. Au moment où l'affaire éclate, Katinan mis devant la réalité ne pouvait plus couvrir le comportement indésirable de son épouse. C'est alors que son oncle cita le proverbe. Il voudrait dire bien qu'il aimait son épouse et vu la gravité de la situation, il était obligé de reconnaître et chercher à l'amicable une solution pour restituer aux autres femmes leur dû. Le proverbe par ses images et son emploi dénonce le comportement de sa femme tout en évitant d'écorcher sa dignité. L'image du chien qui est ici métaphore renvoie au référent Katinan qui coincé n'est pas capable de défendre sa femme qu'il aime tant. Le citateur du proverbe exerce une certaine pression implicite sur le récepteur afin qu'il trouve une solution pour calmer les ardeurs.

Quant au proverbe 8 (« **On ne dit pas d'une femme avec qu'on a cohabité qu'elle pue** »), il est fondé sur le thème de la reconnaissance dans la société tagbanan. Les membres sont tenus de respecter des vertus telle que la reconnaissance. Si un membre venait à s'éloigner de cette norme sociale, il est automatiquement rappelé à l'ordre. Dans le but d'accorder plus d'importance à cette vertu, le citateur du proverbe s'est inspiré de l'image de la femme un être sacré, vénéré dans toutes les sociétés. Elle procrée et renforce la cohésion familiale. C'est pourquoi, il conseille qu'un tel être si cher qui consacre sa vie auprès d'un homme en lui procurant de la joie, soit respecté quelle que soit la gravité du problème qui va surgir entre elle et son conjoint.

La pensée que couvre la parémie est profonde. La litote est expressive. Elle commente les différents rapports qui existent entre les hommes. Tout bienfaiteur doit mériter le respect à l'égard de tous les membres de la société y compris les bénéficiaires de ce bien. Malheureusement cela semble ne pas être le cas pour une grande partie des hommes en société. Le proverbe fait allusion à un individu qui

aurait volontiers oublié celui qui l'a hébergé lorsqu'il était sans abri. Au lieu de se limiter à son ingratitudo, il passe son temps à le dénigrer.

Au proverbe 2 « **La queue du singe est longue, mais quand on la touche il ressent** », l'émetteur emploie la litote pour exprimer une situation qui est quotidiennement vécue dans le tissu social tagbanan. C'est celle de la sécurité familiale. Tout bon chef de famille a le devoir de veiller et protéger tous les membres de famille qui sont à sa charge. Si un membre éprouve des difficultés, il doit être le premier informé car cette famille symbolise « la queue du singe » citée dans le proverbe. Cette queue renvoie directement à lui. C'est de même pour un chef de l'état qui doit protéger sans exception tous les citoyens de son pays et ses ressortissants dans les autres pays comme l'indique le proverbe par la longueur de « la queue du singe », ses habitants sont nombreux.

Le proverbe n'est pas seulement une image littéraire, mais il est aussi l'expression de la pensée des peuples qui l'ont créé.

2.2. Le proverbe tagbanan comme expression d'une idéologie

En évoquant l'idéologie nous voulons montrer comment le proverbe retrace l'histoire du peuple tagbanan ou du moins comment à travers le proverbe, l'histoire du peuple est suie de tous. Le proverbe véhicule la pensée du peuple qui l'a forgé. En étudiant les proverbes, on s'aperçoit que c'est un peuple qui, par le passé, exerce plusieurs activités liées à son épanouissement. Nous toucherons à deux volets : le peuple et le milieu, ensuite l'économie.

2.2.1. Le peuple et le milieu

Dans cette partie, notre objectif est d'établir la relation existante entre le peuple et son milieu. Elle peut être liée à l'histoire, à la géographie et surtout aux valeurs sociales comme la reconnaissance, la solidarité qui déterminent une forme de pensée chez le tagbanan.

Le pays tagbanan, de par sa position géographique, jouit d'un climat favorable et propice aux activités agricoles et à la chasse. Ces activités participent à l'épanouissement du peuple. Dans le proverbe 14 (« **C'est lorsque le chien est coincé qu'il mord son collier** »), nous constatons que le chien élevé par les agriculteurs tagbanan a pour rôle de veiller sur la cour certes, mais l'objectif principale est de chasser les petits animaux tels que les rongeurs et si possible le gibier pour une bonne alimentation. Les proverbes 2 et 11, viennent préciser clairement que le Tagbanan dans ses activités quotidiennes pratique la chasse. Ce sont : « **La queue du singe est longue mais quand on la touche, il ressent** » (proverbe 2) et « **C'est le mauvais comportement de l'hyène qui la pousse à entrer dans son gite par sa queue** » (proverbe 11).

Hormis l'activité agricole qui identifie le tagbanan, nous avons les danses folkloriques. Ceci est perceptible au proverbe 10 « **Quand la danse va devenir intéressante, on le sait par le premier son du tambour** ». Le proverbe évoque également une grande valeur admise chez les Tagbanan qui est le sens de l'anticipation, de la prévention et de la prévoyance. Ces valeurs déterminent la pensée du peuple tagbanan.

Pour le bon fonctionnement de la société et l'équilibre entre les différents membres, le Tagbanan s'efforce à établir la justice. Nous avons pour preuve le proverbe suivant : « **Une seule noix de cola ne peut pas établir la vérité** » (**proverbe 13**). On peut souligner une vertu très importante qui est l'entraide et qui peut s'assimiler à la solidarité à travers le proverbe 16 : « **La main droite lave la main gauche et la main gauche lave la main droite** ». C'est la preuve que c'est un peuple solidaire qui travaille ensemble, mange ensemble.

Aussi, au proverbe 12 (« **Il pleut sur nous, ne nous crachons pas l'une sur l'autre** »), nous nous rendons compte que la région est arrosée par de fortes pluies. L'idéologie tagbanan instruit les membres de la société à éviter à nuire les uns aux autres.

2.2.2 L'économie

Dans cette partie, nous allons évoquer les énoncés qui reflètent la vie économique du peuple tagbanan. Ce sont : le proverbe 20,5,7 et 13. Le proverbe 5 « **Le coq qui gratte avec exagération dans les ordures ménagères, finit par picorer l'os de son père** » parle d'une activité lucrative qui est pratiquée par une grande partie de la population du nord de la Côte d'Ivoire. C'est l'élevage de la volaille. Il apporte en plus de l'agriculture des revenus annuels à ceux qui la pratiquaient et continuent d'en faire leur activité principale. Ce proverbe, hormis l'idéologie économique qu'il véhicule condamne l'excès, la démesure dans toute action.

Ces poulets élevés, constituent une sorte d'épargne pour les propriétaires et dans la plupart des cas ils sont les plus aisés capables de faire face à tout sorte de problèmes financiers. Au proverbe 20 (« **Tu es rônier, donc ton ombre ne tombe pas à tes racine** »), la tige du rônier sert par sa solidité de pilier pour la construction de certaines demeures. Les tagbanan s'en servent pour d'autres fins. Il leur fournit du vin destiné à la consommation et à la commercialisation. Dès lors, il devient une source de revenu qui permet de faire face aux dépenses de la famille. Cependant, ce proverbe enseigne ou révèle à la pensée tagbanan que la charité bien ordonnée commence par soi-même. C'est de même pour le proverbe 7 : « **Le doigt ne boit pas le tchapalo mais a la capacité d'indiquer la cour où est vendu le tchapalo** ». Le maïs est cultivé et sert à faire le vin qui est consommé et commercialisé. Il révèle une dimension socio-économique. Les Tagbanan considère que tout être humain quel qu'il soit à une valeur et sert dans la société.

Conclusion

L'étude élaborée a permis de savoir que le proverbe a un contenu social et moral qui véhicule des valeurs sociales pouvant anoblir notre existence. Les citateurs contractent leur propos de sorte que ce soient les initiés au langage qui puissent le décoder. Ce procédé lui confère dès lors une force stylistique et esthétique. Le proverbe tagbanan, vu sa richesse, jouit d'une force stylistique dans le processus de son énonciation. Les images qu'il emprunte pour véhiculer ce message sont une réalité dans la société qui a forgé le proverbe. L'émetteur concentre son discours dans les images surtout dans le but d'éviter d'écarter l'intégrité morale ou physique de l'interlocuteur. À cet effet, on déclare que le proverbe est la forme achevée de la litote et surtout le proverbe tagbanan dans lequel l'émetteur atténue le discours en exposant en quelques mots sa pensée en vue d'apporter une éducation, un raisonnement pour la bonne marche de la communauté, c'est ainsi que des valeurs sociales pour le

bien-être de tous sont enseignées dans l'emploi du proverbe. Les membres de la société par le biais du proverbe, captent ainsi presque naturellement la solidarité, l'union, la générosité... Ce qui permet de mener une existence méliorative.

Bibliographie

ANSCOMBRE Jean-Claude, 1994 ? « *Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative* », Langue française 102, p 95-107.

AXELLE elxa, 2005, *Figure de style*, Paris, Flammarion.

CAUVIN Jean, 1981, *Comprendre le proverbe*, paris, les classiques africains.

CHARAUDEAU Patrick et DOMINIQUE Maingueneau, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

DENDALE Patrick et Tasmowski Liliane, 1994, « *Les sources du savoir et leurs marques linguistiques in langue française* », Paris, Larousse, numéro 102.

EMILE Littré, 1885, *Dictionnaire de la langue française*, librairie Hachette et accompagnée.

Encyclopédie Larousse, 1963, Paris.

Grand Dictionnaire Larousse en cinq volumes, 1991, Paris CEDEX.

JACQUES Pineaux, 1973, *Proverbes et dictons français*, Que sais-je ? N°706, Paris, PUF.

KOUADIO Yao Jerome, 2012, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, DAGEKOF

KOUADIO Yao Jérôme, 2007, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Abidjan, DAGEKOF, édition corrigée.

ZAHAN Dominique, 1963, *La dialectique du verbe chez les Bambara*, Paris, Mouton.

Processus d'évaluation de cet article:

- Date de soumission: 23 mars 2025
- ✓ Date d'acceptation: 20 juin 2025
- ✓ Date de validation: 07 juillet 2025